



Chabat et Yetser Hara

Pourquoi est-il si difficile de faire Chabat ?

Pourquoi le jour de Chabat l'homme n'a pas systématiquement l'élan d'aller étudier la Tora ?

Le Gaon Rav Guershon Edelstein chalita rappelle un principe fondamental dans la Tora : plus l'évènement est haut et de grand niveau plus le yetser hara s'attaque à l'homme pour l'empêcher de s'y élancer.

Cela veut dire que plus il y a du yetser hara plus il y a un potentiel à exploiter.

Et, comme conclut le Rav : plus l'homme cultive les énergies du Chabat pour étudier la Tora plus il réussira !

(Asifat Chmouot Pourim page 183)

Un cadeau offert à D'IEU

Rav Ezriel Tauber zal raconte : un vendredi soir j'ai rencontré un jeune homme qui avait tout lâché de la Tora, il ne faisait plus rien du tout !, et était tombé très bas. Au courant de notre discussion il me dit qu'il doit s'absenter quelques instants. Je l'interrogeai du motif de sa demande. Il me dit qu'il doit sortir fumer et n'ose pas fumer devant moi. J'étais surpris et ne sut quoi faire ; effectivement d'un côté fumer Chabat c'est très grave et je ne peux laisser la chose se faire sans montrer mon désaccord, mais, d'un autre côté si je le réprimande il va se brusquer puisqu'il sait que c'est interdit et il veut quand même fumer. Comment intervenir sans le frusquer et perdre le contact ? D'IEU m'a éclairé, j'ai demandé au jeune homme : si au moment où tu vas fumer et D'IEU te demande une cigarette, la donnerais-tu ? Oui, sans hésitation répondit-il. Je continuais : et si c'est ta dernière cigarette est-ce que tu la donnerais quand même à D'IEU ? Il me répondit : si je sais qu'il en a besoin je serais honoré de Lui donner ma dernière cigarette. Je lui dis alors : sache que chaque cigarette que tu ne fumes pas le

jour de Chabat vaut plus qu'une cigarette que tu pourrais Lui offrir, es-tu d'accord de lui donner ta cigarette sans la fumer ?! Il me dit : si ce que vous dites est vrai et vous parlez sérieusement je suis d'accord. Je conclus mon discours : je suis prêt à jurer que mes propos sont vrais. C'était son premier Chabat et il suivit le chemin de la Tora. La vie du juif à travers sa pratique des commandements de la Tora c'est offrir à D'IEU ce qu'il espère qu'on lui donne... (Pirké Mah'chava Nisyonot Ah'arit Hayamim page 76).

Rajoutons une petite réflexion : nous avons souvent rapporté l'enseignement des Sages qui disent que D'IEU dit à Moché qu'il veut offrir aux Enfants d'Israël un cadeau qui se nomme Chabat. Cela veut dire que faire Chabat c'est recevoir un cadeau de la part de D'IEU et à notre tour nous lui rendons un cadeau. Chabat c'est le cadeau qui unit deux êtres – D'IEU, l'être suprême et l'Homme, l'être terrestre.

Horaires Chabat Kodech Nice 5780/2020 Nice

vendredi 14 iyar-8 mai entrée de Chabat 20h15

pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer

samedi 15 iyar-9 mai réciter chémâ avant 9h06

sortie de Chabat 21h32 – Rabénou Tam 22h10



Lag Baomer

Lundi 12 mai

faites un don à Cej 31 avenue Henri barbusse 06100 Nice ou www.cejnice.com/Paypal ou heloasso-cej et bénéficiez de tous les mérites de Rabi Chimon Bar Yoh'aï ztsal.

Tora. Santé. Réussite. Mariage. Enfants.

Les Maîtres de la Tora Orale ont réservé un traité entier dans le Talmud pour établir les lois de Chabat. En vérité il en existe deux avec Erouvin. Toutes les lois et les principes de Chabat y sont structurés, discutés et approfondis. Le traité Chabat ouvre par les lois concernant tout ce qui est lié à l'interdit de porter Chabat "otsaha". Les Tosfot, au début du traité Chabat, s'interrogent de ce choix : pourquoi commencer par les lois e "otsaha", d'autant plus que lorsque la Michna cite les trente-neuf travaux interdits le jour de Chabat elle place l'interdit de "otsaha" en dernier ? Ce raisonnement de Tosfot est extraordinaire parce que de notre côté ça ne nous change rien qu'on ouvre un traité par un sujet ou un autre. Le Talmud est ordonné et non décousu. Si l'auteur de la Michna, Rabi Yéhoua Hanassi, a choisi d'ouvrir les lois de Chabat par l'interdit de porter Chabat c'est que la pratique du Chabat et le concept de Chabat commence par les objets qu'on déplace d'un endroit à un autre, ça c'est le début de Chabat et ça c'est tout l'esprit de Chabat ! L'homme passe beaucoup de temps à manipuler des objets et les déplacer, un jour on veut le canapé de ce côté du salon puis un autre jour on préfère le voir ailleurs. Autre exemple : lorsqu'on parle avec une autre personne on aime et on a besoin de déplacer des objets : stylo, téléphone, tasse de café. On a du mal à laisser nos mains vides. Le déplacement d'objet de l'intérieur vers l'extérieur est un phénomène fréquent chez l'homme. Dans le couple, et avec les enfants également, une question revient quasi systématiquement "pourquoi tu as mis ça là", comme si notre vie dépendait de là où les choses se trouvent. Chabat c'est ordonner les éléments sans les déplacer toute une journée, cela nous apprend à faire de l'ordre pas seulement dans les

éléments mobiliers mais à faire de l'ordre en nous-mêmes ! Notre Grand Maître Rav Chlomo Wolbe ztsal (Hadrah'a Lah'atanim) note un point sensible dans le couple qu'il exprime ainsi : il est dramatique dans le couple si monsieur n'a pas remarqué que madame avait posé le vase à tel endroit de la maison. C'est-à-dire apprendre à respecter les emplacements d'objets, opéré par son épouse. Tout aussi nul que cela pourrait paraître, on est tous ainsi lorsque madame ne range pas tes chaussettes où tu espérais les trouver selon ta structure mentale cela t'énerve. C'est-à-dire qu'on demande à l'autre de respecter l'emplacement de chaque élément selon nos sensibilités et en même temps on banalise le choix de l'emplacement que l'autre fait le concernant. Chabat va bien au-delà de cet exercice conjugal. Chabat a une dimension qui touche l'univers dans ses moindres détails. Un jour nous nous promenions en famille en montagne puis je constate que la rivière avait disparu ! J'interrogeais les habitants du village qui m'expliquaient que la rivière avait été détournée par le conseil municipal qui avait décidé qu'elle n'était pas à sa place... C'est incroyable que l'homme veuille maîtriser les courants d'eau et les montagnes. L'homme a ce besoin de redessiner le monde dans lequel il se trouve et a du mal à s'inscrire dans une image existante. D'ailleurs Tossfot au nom de Rabéno Tam répond à sa question (pourquoi le traité de Chabat ouvre par les lois de l'interdit de transporter des obejts) en ces termes : l'auteur de la Michna a choisi de commencer le traité Chabat par les lois de "otsaha" par ce qu'elles sont les plus fréquentes ! C'est-à-dire qu'on est plus enclin à manipuler des objets qu'à commettre d'autres actes qui pourraient être interdits le jour de Chabat. Rabmam (Pérouch Hamichna) suit cette idée de Tosfot

qu'il formule de cette manière : "otsaha" est l'acte interdit Chabat que l'homme commet le plus fréquemment ! Le Pné Yéochoua (rapporté par Rav Mendelbaum Daf Al Daf) écrit clairement que la réaction divine, salaire et sanction, quant au Chabat pratiqué par l'homme est basée essentiellement sur cet interdit de transporter des objets le jour de Chabat. Il fait remarquer encore que lorsque le prophète Yérmiya rappelle aux juifs de Chabat il ne leur parle uniquement de l'interdit de porter des objets Chabat. Le baromètre de ton Chabat c'est qu'est-ce que tu transportes dans tes poches le jour de Chabat. C'est incroyable, on dirait même que c'est ce qu'il y a de plus dur à respecter en ce jour. L'homme peut s'abstenir un jour de ne rien écrire ou de ne pas cuisiner, mais de rester un jour sans déplacer des objets ça lui paraît insupportable. Par ailleurs lorsqu'on dit à une personne (comme à un enfant) "reste à ta place" il se sent dans un état d'infériorité insupportable. Dans les synagogues peu sont ceux qui rangent leur livre de prière ! Pourtant tous aiment les retrouver dans l'emplacement qui leur est réservé dans les bibliothèques. On n'aime pas ranger, on aime déranger, et on n'aime pas lorsque c'est déranger. Les places qui nous sont destinées à la synagogue sont un bien qui nous est cher, on est insupporté lorsqu'une personne nous pique notre place mais on ne comprend pas pourquoi il s'énerve lorsqu'on lui pique sa place. On adore remettre le "rabbin" en place mais on s'offusque lorsqu'il nous remet en place... C'est ici quelques exemples de la vie qui nous rappellent que notre exercice n'est pas de destiner une place aux autres ou aux éléments de la vie, mais c'est de trouver sa place dans un monde qui existe (avant même que l'on soit arrivé).